



ESJ Humanities

## La Radio Communautaire Damergou et la Promotion des Bonnes Pratiques Agricoles Face au Changement Climatique dans la Commune Urbaine de Tanout (Zinder/Niger)

*Rabiou Abdou*

Université de Zinder,

Faculté des Sciences et Techniques, Niger

*Oumarou Issoufou*

*Ahmed Lamine*

*Moutari Mahamane Jinaidou*

Université de Zinder,

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Niger

*Agbo So Timothée Kouassi*

*Bakasso Yacoubou*

Université Abdou Moumouni de Niamey,

Faculté des Sciences et Techniques, Niger

[Doi:10.19044/esj.2022.v18n13p123](https://doi.org/10.19044/esj.2022.v18n13p123)

Submitted: 22 December 2021

Accepted: 21 April 2022

Published: 30 April 2022

Copyright 2022 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

*Cite As:*

Abdou R., Issoufou O., Lamine A., Jinaidou M.M., Kouassi A.S.T. & Yacoubou B. (2022). *La Radio Communautaire Damergou et la Promotion des Bonnes Pratiques Agricoles Face au Changement Climatique dans la Commune Urbaine de Tanout (Zinder/Niger)*. European Scientific Journal, ESJ, 18 (13), 123. <https://doi.org/10.19044/esj.2022.v18n13p123>

### Résumé

Le présent travail a pour objectif d'analyser et de dégager l'apport de la radio communautaire "**Damergou**" dans la promotion et le développement d'une agriculture performante et durable dans un contexte de changement climatique. La méthodologie utilisée s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'analyse de documents de la grille des programmes de la radio, les enquêtes de terrain auprès des agriculteurs. L'analyse des données a été faite à l'aide du logiciel Excel de Microsoft office dans sa version 2013. Les résultats ont montré que les hommes ainsi que les femmes participent aux émissions de la radio avec une proportion élevée d'hommes (52,08 % contre 25 % de femmes). Il ressort aussi des résultats de l'étude que 96,15 % des producteurs participent avec le téléphone contre seulement 3,85 % pour la

visite à la radio. En plus, les émissions sur la conservation du niébé avec des sacs (93,75 %), l'utilisation des produits phytosanitaires (91,25 %) et la production du compost (73,75 %) sont les plus écoutées par les agriculteurs. Enfin, l'étude a montré que les contenus de ces émissions ont été également les plus adoptées par les agriculteurs. Ainsi, les radios communautaires constituent un moyen efficace pour promouvoir l'agriculture et le développement rural à travers le partage d'informations et de connaissances sur les bonnes pratiques agricoles. La radio communautaire "Damergou" de Tanout est donc un moyen important dans le partage et la promotion des bonnes pratiques agricoles dans cette localité à vocation agro-sylvo-pastorale.

---

**Mots clés :** Communication, développement, radio communautaire, bonnes pratiques agricoles, Tanout, Niger

---

## **The Damergou Community Radio and the Promotion of Good Agricultural Practices in the Face of Climate Change in the Urban Commune of Tanout (Zinder/Niger)**

*Rabiou Abdou*

Université de Zinder,  
Faculté des Sciences et Techniques, Niger

*Oumarou Issoufou*

*Ahmed Lamine*

*Moutari Mahamane Jinaidou*

Université de Zinder,  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Niger

*Agbo So Timothée Kouassi*

*Bakasso Yacoubou*

Université Abdou Moumouni de Niamey,  
Faculté des Sciences et Techniques, Niger

---

### **Abstract**

The aim of this study was to analyze and identify the contribution of the "Damergou" community radio station in the promotion and development of efficient and sustainable agriculture in the context of climate change. The methodology used was based on documentary research, the analysis of documents from the radio program schedule, field surveys of farmers. Data analysis was done using Microsoft office Excel software 2013 version. The results showed that both men and women participate in radio broadcasts with a high proportion of men (52.08 % against 25 % of women). The results of the

study also show that 96.15 % of producers participate by telephone against only 3.85 % for the radio visit. In addition, programs on the conservation of cowpea with bags (93.75 %), the use of phytosanitary products (91.25%) and the production of compost (73.75 %) are the most listened to by farmers. Finally, the study showed that the contents of these broadcasts were also the most adopted by farmers. Thus, community radios are an effective way of promoting agriculture and rural development through the sharing of information and knowledge on good agricultural practices. The “*Damergou*” community radio in Tanout is therefore an important way in the sharing and promotion of good agricultural practices in this locality with an agro-sylvo-pastoral vocation.

---

**Keywords:** Communication for development, community radio, beneficial practices of agriculture, Tanout (Niger)

## Introduction

L’information et la communication sont d’une importance capitale, un soutien indispensable dans les initiatives impliquant les acteurs à la base face aux défis et enjeux liés au développement rural. En effet, la communication participative est un processus fondé sur la participation d’une part et sur les médias et la communication interpersonnelle d’autre part, facilitant ainsi le dialogue entre différents intervenants réunis autour d’un problème de développement. Elle permet d’identifier et de mettre en œuvre une initiative concrète visant à solutionner le problème (Bessette, 2004). Ainsi, La participation est un élément très important pour le partage des connaissances et d’informations dans un processus de développement et du changement social. Selon la Banque Mondiale, la participation est *«le processus par lequel les parties prenantes influencent les initiatives de développement, ainsi que les décisions et les ressources qui les affectent et en partagent le contrôle »* (Tedesco, 2008). Les radios communautaires, l’instrument participatif par excellence, sont l’élément clé de la communication participative. L’auditeur est actif et participe à la production des émissions (Tedesco, 2008). Ainsi, les radios communautaires jouent un rôle de partage d’informations et de connaissances sur les bonnes pratiques agricoles face au changement climatique. Le climat de la terre a toujours varié mais, à causes des activités humaines, il varie désormais plus rapidement qu’il ne l’a fait pendant des milliers d’années (Banda, 2014). C’est à cela qu’il est fait référence quand le changement climatique est évoqué aujourd’hui. Ce changement climatique a une influence très forte sur l’agriculture, qui est considérée comme l’activité humaine la plus dépendante des variations climatiques (Hensen, 2002). Les effets du climat sur l’agriculture varient d’une région à une autre avec des conséquences socioéconomiques importantes spécifiquement dans les pays en

développement des latitudes tropicales (Benjamin et al., 2015). Par exemple les pays de l'Afrique soudano sahéenne sont particulièrement vulnérables aux effets climatiques parce que leur système agricole dépend plus de l'agriculture pluviale qui représente près de 93 % des terres cultivées (Roufai, 2011).

Au Niger, l'agriculture est la principale activité économique du pays. Il est extrêmement vulnérable aux chocs climatiques sévères, en raison de sa position géographique. Selon les études de l'Institut National de Recherche Agronomique du Niger (INRAN), les contraintes qui limitent la production agricole sont principalement l'insuffisance des pluies, la baisse de la fertilité des sols, le faible pouvoir d'achat, le manque d'accès aux intrants et semences améliorées et les attaques parasites (Abdoul Habou et al., 2016).

En effet, Tanout qui était considérée comme le grenier du Niger par sa production agricole importante, subit aujourd'hui les effets du changement climatique limitant ainsi sa production agricole. La courte durée de la pluie, l'appauvrissement des sols et les attaques des ennemis de culture constituent les principaux défis qui limitent la performance de la production agricole dans cette zone. Ainsi, devant cet état des faits, la promotion des bonnes pratiques agricoles comme les variétés améliorées et adaptées, les fertilisants et la lutte biologique constitue une voie de sortie et une solution aux problèmes de l'agriculture dans cette zone. De ce fait, ce travail a pour objectif d'analyser et de comprendre le rôle de la radio communautaire "*Damergou*" dans le partage d'informations et de connaissances pour la promotion des bonnes pratiques agricoles face au changement climatique.

## **Méthodologie de l'étude**

### **Présentation et choix de la zone d'étude**

La commune urbaine de Tanout est située à l'extrême nord de la région de Zinder et au Nord du département Tanout (Figure 1). Elle est comprise entre 14°5 et 17°30 de latitude Nord et 7°20 et 9°37 de longitude Est et couvre une superficie de 6 780 km<sup>2</sup>, soit 22,42 % de la superficie du département de Tanout (30247 km<sup>2</sup>) et 4,35 % de la superficie totale de la région de Zinder (155 778 km<sup>2</sup>). Le chef-lieu de la commune qui est aussi le chef-lieu du département est à 145 km de Zinder et à 1 033 km de Niamey, la capitale du Niger. La zone d'étude a une population estimée à environ 187 623 habitants en 2017 (INS, 2018). Le climat dans la commune urbaine de Tanout, est de type sahélo-saharien et est caractérisé par trois (3) saisons : la saison sèche et froide qui prend toute la moitié de l'année (octobre à mars) ; la saison sèche qui dure trois (3) mois (avril à juin) et la saison pluvieuse durant également trois (3) mois (juillet à septembre).

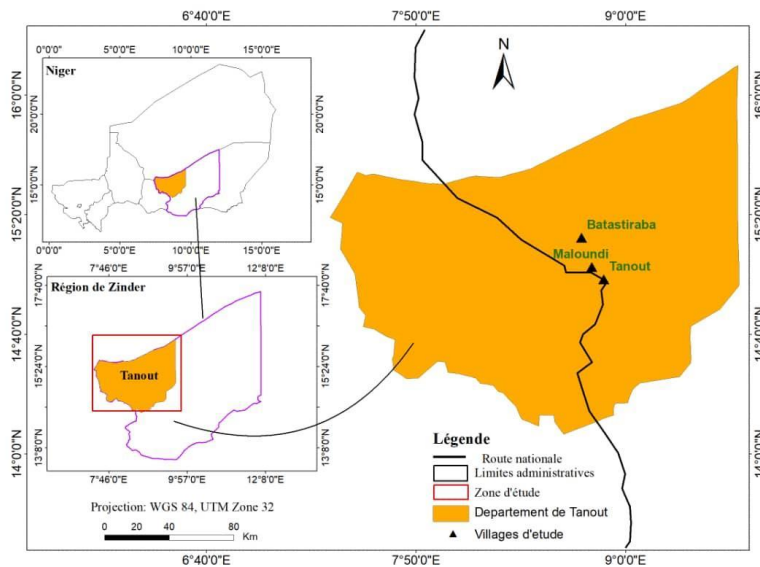


Figure 1 : Zone d'étude

## Collecte des données Analyse du contenu

La recherche documentaire a consisté à rechercher des documents traitant de la même thématique ou de la zone d'étude. Elle a été effectuée dans la bibliothèque de l'Université de Zinder et sur les plateformes d'internet notamment le Google Scholar.

La technique de l'analyse du contenu a consisté, pour cette étude, d'analyser un corpus de trente (30) documents de la grille de programmes de la radio communautaire "*Damergou*" de Tanout. Ces trente (30) documents sont des programmes journaliers contenus dans la grille de programme. Ainsi, trente (30) programmes journaliers du mois de septembre 2020 ont été sélectionnés et qui ont permis d'analyser les différents thèmes de la grille de programme et de bien ressortir le contenu de messages sur les bonnes pratiques agricoles de cette radio.

Aussi, des entretiens individuels ont été effectués dans le but de mieux analyser et comprendre le contenu des messages sur les bonnes pratiques agricoles. Cette méthode d'entretiens a permis de comprendre et de ressortir les problèmes de l'agriculture face au changement climatique dans la commune urbaine de Tanout.

## Echantillonnage et critères de sélection

Pour cette étude, un questionnaire a été administré auprès de quatre-vingts (80) producteurs (agriculteurs et agricultrices) en raison d'un producteur par ménage dans la zone de couverture de la radio. Toutefois, il

faudrait noter que la radio ne couvre pas toute la commune urbaine de Tanout. Cette enquête a été faite dans 3 localités dont deux villages (Maloundi, Batatsiraba) et la ville de Tanout. Le tableau suivant présente la taille de l'échantillon.

**Tableau 1** : les localités de la zone d'étude

Sites d'enquête	Effectifs	Pourcentage (%)
Ville	40	50
Village 1	20	25
Village 2	20	25
Total	80	100

### Traitement des données

Aussi, les critères suivants ont été définis :

- écoute et avoir des connaissances sur les émissions de la Radio Communautaire "Damergou" (RCD) ;
- être un producteur (agriculteur ou agricultrice);
- être âgé de 18 ans et plus pour les célibataires ou mineur anticipé ;
- être résidant de la commune urbaine de Tanout.

Le traitement des données quantitatives (durée des émissions dans la grille, effectifs des auditeurs de la radio) et qualitatives (le niveau d'instruction, la situation matrimoniale) collectées a été fait avec le logiciel Excel. Ce qui a permis d'analyser et discuter les résultats ainsi que la proposition d'un plan ou stratégie d'appropriation et de responsabilisation.

### Résultats

#### Profil des personnes enquêtées

Les résultats sur le profil des personnes enquêtées ont montrés que la majorité des personnes enquêtées (33,75 %) ont moins de 35 ans. Concernant le niveau d'instruction, les résultats ont montré que 58,75 % des personnes enquêtées avaient fait l'école coranique. 26,25 % avaient le niveau primaire et 10 % avaient le niveau secondaire (Tableau 2). Les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction représentaient 5 % des personnes enquêtées. Du point de vue situation matrimoniale, 87,5 % des enquêtés étaient mariées et 11,25 % étaient célibataires.

**Tableau 2**: Profil des personnes enquêtées

Caractères	Modalités	Effectifs	Pourcentages %
Age (ans)	18-35	27	33,75
	36-50	36	45
	+50	17	21,25
	Total	80	100
Niveau d'instruction	Primaire	21	26,25
	Secondaire	8	10
	Ecole coranique	47	58,75

	Aucun	4	5
	Total	80	100
<b>Situation matrimoniale</b>	Marié (e)	70	87,5
	Célibataire	9	11,25
	Autre (Veufs et divorcés)	1	1,25
	Total	80	100

### Analyse de la grille de programme de la radio

Les résultats de l'analyse la grille de programmes de la radio communautaire montrent une diversité des émissions. L'ensemble de ces émissions peut être classé en dix (10) thématiques (Tableau 3). Ainsi, il ressort aussi des résultats que ces différents thèmes sont diffusés 49 heures par semaine, soit 7 heures. En plus, la radio communautaire émet 7 heures par jour durant toute la semaine. Enfin, La répartition des différentes thématiques de la grille de programme de la radio communautaire "Damergou" montre que les bonnes pratiques agricoles sont produites et diffusées à travers les émissions de la thématique Environnement/agriculture (Tableau 3). Toutefois, les bonnes pratiques agricoles sont traitées dans d'autres thématiques de la grille comme les thématiques femmes et développement, santé, société ou encore actualités lors de présentation des bulletins d'informations.

**Tableau 3:** Résultats de l'analyse de la grille de programme de la radio

Thèmes/rubriques	Durée (minutes)	Périodicité/Fréquence
Actualités	280	7 fois/semaine
Santé	135	4fois/semaine
Culture/distraction	870	7 fois/semaine
Education	150	4fois/semaine
Jeunesse/sports	180	4fois/semaine
Femme et développement	150	4fois/semaine
Société	500	7fois/semaine
Environnement/agriculture	360	10fois/semaine
Démocratie	180	5fois/semaine
Religion	135	4fois/semaine
Total	2940	-

### Messages sur les bonnes pratiques agricoles

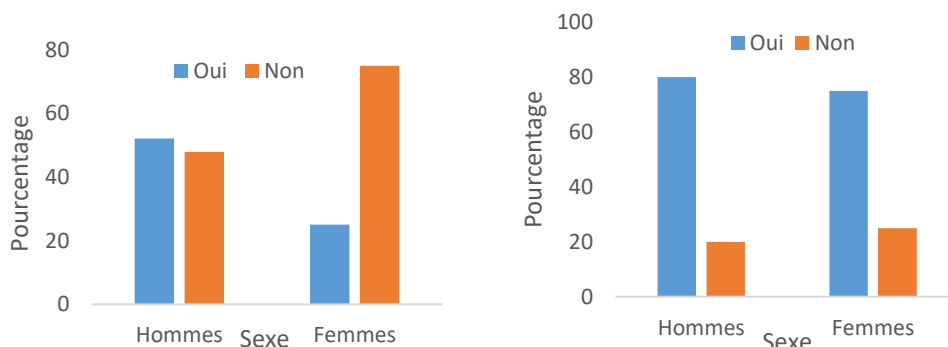
L'analyse du contenu des messages de la radio a révélé que les bonnes pratiques agricoles diffusées à travers cette radio sont : l'utilisation des semences améliorées ; la production de compost ; la production et la commercialisation des fourrages ; la transformation et la commercialisation des produits céréaliers (mil, sorgho, niébé) ; l'utilisation des produits phytosanitaires et la conservation du niébé avec les sacs PICS.

Ces bonnes pratiques agricoles sont diffusées pendant l'émission Tribune des agropasteurs. Cette émission de quarante-cinq (45) minutes se fait

2 fois dans la semaine, soit 90 minutes (3,06%) consacrées aux bonnes pratiques agricoles. De plus, les informations météorologiques sont diffusées pendant la saison hivernale à la fin de présentation du bulletin d'information.

### **Participation aux émissions générales et les bonnes pratiques agricoles de la radio**

Les résultats sur la participation aux émissions générales de la radio montrent que 52,08 % des hommes participent aux émissions contre 25 % des femmes. Les résultats de la participation aux émissions de la radio sur l'agriculture ont montré que tous les auditeurs hommes et femmes participent aux émissions (Figure 2). Il ressort de l'analyse, une légère différence entre hommes (80 %) et femmes (avec un taux de participation relativement élevé chez les auditeurs hommes (Figure 2)).

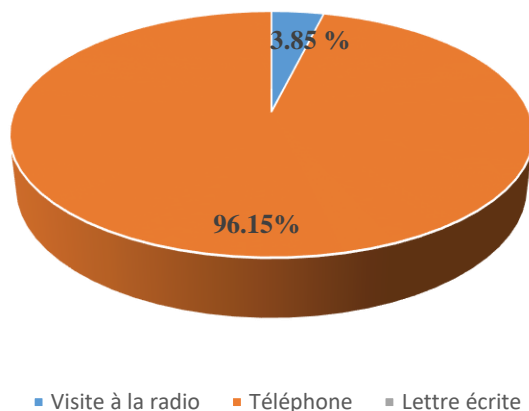


**Figure 2:** Répartition des participations des enquêtées aux émissions (a) générales et (b) de bonnes pratiques agricoles en fonction du sexe

### **Moyens de participation aux émissions de la Radio sur l'agriculture**

Les résultats issus de l'enquête du terrain indiquent que les moyens utilisés pour la participation sont le téléphone (appel téléphonique ou message écrit), la lettre écrite et la visite à la radio. Les résultats de l'enquête montrent que 96,15 % des producteurs participent avec le téléphone contre seulement 3,85 % pour la visite à la radio. Les lettres ne sont pas utilisées par les producteurs (Figure 3).





**Figure 3:** Répartition des moyens de participation aux émissions

### Bonnes pratiques agricoles diffusées les plus écoutées

Ce point consiste à présenter les messages sur les bonnes pratiques agricoles les plus écoutés. En effet, les bonnes pratiques agricoles produites et diffusées par la radio sont l'utilisation des semences améliorées, la production de compost, la production et commercialisation des fourrages, la transformation et commercialisation des produits céréaliers, l'utilisation des produits phytosanitaires et la conservation du niébé avec les sacs PICS. Ainsi, les résultats sur les bonnes pratiques agricoles les plus écoutées par les producteurs enquêtés montrent que les émissions sur la conservation du niébé avec les sacs PICS, sur l'utilisation des produits phytosanitaires et la production du compost avec respectivement 93,75 % ; 91,25 % et 73,75 % sont les plus écoutées contre les émissions sur l'utilisation des semences améliorées, la transformation et commercialisation des produits céréaliers, la production et commercialisation des fourrages avec respectivement 47,50 % ; 46,25 % et 33,75 % qui sont relativement les moins écoutées (Tableau 4).

**Tableau 4:** Bonnes pratiques agricoles diffusées les plus écoutées

Pratiques agricoles	Effectifs	Total	Pourcentage (%)
Utilisation des semences améliorées	38	80	47,50
Production de compost	59		73,75
Production et commercialisation des fourrages	27		33,75
Transformation et commercialisation des produits céréaliers	37		46,25
Utilisation des produits phytosanitaire	73		91,25
Conservation du niébé avec les sacs PICS	75		93,75

Le total de pourcentage ne donne pas 100 % car une pratique agricole peut être citée plusieurs fois.

## Bonnes pratiques agricoles diffusées les plus adoptées

Les résultats sur les bonnes pratiques agricoles diffusées les plus adoptées montrent que la conservation du niébé avec les sacs PICS, l'utilisation des produits phytosanitaires sont les bonnes pratiques diffusées les plus adoptées avec respectivement 73,33 % et 69,86 % contre la transformation et commercialisation des produits céréaliers, la production et commercialisation des fourrages, la production des compost l'utilisation des semences améliorées avec respectivement 54,05 % ; 33,33 % ; 32,20 % et 31,57 % (Tableau 5).

**Tableau 5:** Bonnes pratiques agricoles diffusées les plus adoptées

Bonnes pratiques	Effectifs	Total	Pourcentage (%)
Utilisation des semences améliorées	12	38	31,57
Production de compost	19	59	32,20
Production et commercialisation des fourrages	9	27	33,33
Transformation et commercialisation des produits céréaliers	20	37	54,05
Utilisation des produits phytosanitaires	51	73	69,86
Conservation du niébé avec les sacs PICS	55	75	73,33

## Discussion

La communication pour le développement constitue un soutien important pour le développement. De la diffusion à la participation, les radios communautaires sont un élément incontournable dans le partage d'informations et de connaissances pour la recherche des solutions aux problèmes du développement communautaire. De ce fait, plusieurs études ont souligné que les radios communautaires sont un outil du développement en Afrique (FAO, 2001 ; Stéphane, 2003 ; Sarr, 2018 ; Gambo, 2018).

En effet, la radio communautaire "*Damergou*" participe au partage de connaissances et le renforcement des capacités de la communauté. Les résultats de l'étude montrent qu'elle a un programme très riche et varié touchant ainsi les secteurs sociaux de base comme l'éducation, la santé, l'environnement, l'agriculture, etc. Pour cette étude qui est centrée sur la promotion des bonnes pratiques agricoles face au changement climatique, les résultats ont montré que l'émission sur l'agriculture est faite 2 fois dans la semaine en 45 minutes par émission, soit 3,06 % de l'ensemble de temps d'émissions de la radio. En effet, ces bonnes pratiques agricoles sont traitées dans d'autres thématiques de la grille de programme de la radio comme les thématiques femmes et développement, santé, société ou encore actualités lors de présentation des bulletins d'informations. Cependant, même s'il y a des émissions sur la protection de l'environnement et des émissions générales à thèmes qui touchent parfois les activités agricoles, l'émission spécifique sur

l'agriculture mérite une augmentation de la fréquence du fait des effets du changement climatique qui limitent la production agricole dans cette zone.

Aussi, Les résultats expliquent une faible participation des auditeurs à la production des émissions de la radio communautaire avec un taux de participation de moins de 50 %. Ce taux s'explique par le fait que les émissions sont parfois des messages conçus ailleurs, elles ne sont donc pas interactives. Aussi, il ressort des résultats sur la participation aux émissions générales de la radio que 52,08 % des hommes participaient aux émissions contre 25 % des femmes. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les hommes écoutent plus la radio que les femmes. Aussi, dans la société nigérienne et africaine en général, les hommes ont facilement plus accès aux outils de communication que les femmes. Ils participent aussi à la prise de décisions plus que les femmes. Et enfin les hommes ont plus accès au moyen de participation aux émissions de la radio qu'est le téléphone portable. Ces observations sont similaires à celles faites par Salissou (2018) dans la région de Zinder, Gambo (2018) dans son étude sur la radio communautaire Kitari de Magaria et Seyni (2003) sur une étude *Etats des lieux et impacts des radios communautaires au Niger*. Ainsi, pour bien améliorer le contenu et la participation des auditeurs, il faut mettre l'accent sur le renforcement des capacités afin de produire des programmes participatifs appropriés. La radio doit établir un dialogue permanent avec les communautés, cherché à dégager avec ces communautés les rôles qu'elles pourront jouer dans le maintien des installations et équipement et aussi dans la production et diffusion des messages appropriés. Au Sénégal par exemple, les communautés participent non seulement à la production et diffusion des messages mais soutiennent financièrement les radios communautaires comme révélé par Dorelli (2010).

Enfin, les résultats sur le niveau d'adoption des bonnes pratiques agricoles indiquent que les bonnes pratiques comme la conservation du niébé avec les sacs PICS, l'utilisation des produits phytosanitaires sont les pratiques diffusées les plus adoptées avec respectivement 73,33 % ; 69,86 %, contre la transformation et commercialisation des produits céréaliers, la production et commercialisation des fourrages, la production des compost et l'utilisation des semences améliorées avec respectivement 54,05 % ; 33,33 % ; 32,20 % et 31,57 % sont relativement les bonnes pratiques les moins adoptées. Cela montre que les bonnes pratiques les plus écoutées sont les plus appliquées à l'exception de la production du compost qui est une pratique écoutée mais moins adoptée. En effet, le problème de fertilité des sols est bien réel dans cette zone mais la courte durée de pluie limite l'utilisation du compost qui pour les producteurs, pourrait sécher les plantes. En ce qui concerne, les moyens de participation aux émissions, les résultats ont montré que le téléphone était le moyen le plus utilisé par les producteurs tandis que le service par les courriers n'était pratiquement pas utilisé par les producteurs. Ceci

s'expliquerait par le fait que les producteurs participent pendant les débats à la radio et le téléphone reste le canal le plus utilisé. Les lettres écrites ne sont pas utilisées parce que la majorité des producteurs est analphabète.

Les résultats montrent aussi que la population manifeste encore une certaine réticence dans l'utilisation des semences améliorées et ce, malgré le caractère très court de la saison pluviale dans la zone. Cela pourrait s'expliquer par le fait les personnes enquêtées n'ont pas une éducation formelle.

L'éducation est un facteur affectant l'adoption et l'application des innovations technologiques en milieu rural (Azontondé, 2004). Ceci corrobore les observations faites par Issoufou et al. (2017) ; Yabi et al. (2017) et Kpadenou et al. (2019) . En effet, Selon ces auteurs, plus les producteurs sont instruits, plus ils sont ouverts aux innovations technologiques.

## **Conclusion**

A travers cette recherche, notre objectif principal a consisté à dégager la contribution de la radio communautaire "*Damergou*" pour la promotion des bonnes pratiques agricoles face au changement du climat dans la commune urbaine de Tanout.. Cela permet de doter les producteurs des bonnes pratiques agricoles pour développer la production agricole dans un contexte de changement climatique. La radio communautaire "*Damergou*", qui est un outil de la maison du paysan, constitue un soutien indispensable aux paysans et un élément de partage d'informations, de connaissances et d'expériences entre les paysans de Tanout.

## **References:**

1. Abdoul, Z., Boubacar, M., & Adam, T. (2016). Les systèmes de production agricole du Niger face au changement climatique : défis et perspectives. *International Journal of Biological and Chemical Sciences* 10(3) :1262-1272.
2. Azontondé R. 2004. Impact économique de l'adoption des pratiques de la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS) au Sud-Bénin : Cas d'Aplahoué (commune de Klouekanme) et de Banigbé (commune d'Ifangni). Thèse d'ingénieur agronome, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey- Calavi, Bénin, p.154.
3. Bessette, G. (2004). *Communication et participation communautaire: guide pratique de communication participative pour le développement*. Presses Université Laval.
4. Dipama, J.M.P. (2016). *Changement climatique et agriculture durable au Burkina Faso: stratégies de résilience basées sur les savoirs locaux* rapport d'étude.

5. Dorelli, J. (2010). Radios communautaires de Dakar : communication pour le développement et extraversion, Mémoire de Maitrise en études des médias, Université de Concordia, Montréal, Canada.149p
6. Drame, Y., & Alpha G. (2006). Histoire des crises alimentaires au Sahel : Cas du Niger, 20 p
7. FAO (2001). Rapport de l'atelier sur la radio rurale et la sécurité alimentaire, Rome.
8. FAO (2010). Pour une agriculture intelligente face au climat. Pratiques et financement en matière de sécurité alimentaire, d'atténuation et d'adaptation, Rome, FAO.
9. Gambo, E. (2018). Radios communautaires et promotion de la santé publique dans la commune urbaine de Magaria : cas de radio Kitari FM. Mémoire de Master en Communication pour le développement, Université de Zinder.
10. Hansen, J. (2002). Realizing the potential benefits of climate prediction to agriculture: issues, approaches, challenges, agricultural system, 74:309-330.
11. Issoufou, O. H., Boubacar, S., Adam, T., & Yamba, B. (2017). Déterminants de l'adoption et impact des variétés améliorées sur la productivité du mil au Niger. African Crop Science Journal, 25(2), 207-220.
12. INS (2018). Niger en chiffre, Rapport annuel, Niamey. 48p.
13. Kpadenou, C. C., Tama, C., Tossou, B. D., & Yabi, J. A. (2019). Déterminants socio-économiques de l'adoption des pratiques agro-écologiques en production maraîchère dans la vallée du Niger au Bénin. International Journal of Biological and Chemical Sciences, 13(7), 3103-3118.
14. Melkote, S. & Steeves L. (2001). Communication for development in the third world: Theory and Practice for Empowerment, Sage publication, New Delhi.
15. Mohamed, E. (2013). Les radios communautaires à l'ère des nouvelles technologies : de l'impératif de se réinventer pour perdurer dans les Enjeux de l'information et de la communication, 14(1) :73-83.
16. Roufai, C. (2011). Réchauffement Climatique et agriculture durable en Afrique : éléments pour un débat, Ecole doctorale de Paris-Sorbonne
17. Salissou, B. (2018). Radios communautaires et malnutrition infantile : Cas de la Radio Alternative de Zinder. Mémoire de Master en Communication pour le développement, Université de Zinder.
18. Sarr, A. (2018). Les radios communautaires. Outils de promotion pour la Paix, la Démocratie, la Culture et le Développement en Afrique, Sarrebruck, Editions universitaires européennes.

19. Seyni, A. (2003). Etats des lieux et l'impact des radios communautaires au Niger, Banque Mondiale bureau du Niger.
20. Stephane, B. (2003). Radios communautaires en Afrique de l'ouest. Guide à l'intention des ONG et bailleurs de fonds, Bruxelles, Hors-série N°5 COTA.
21. Sultan, B., Roudier, P., & Traore, S. (2015). Les impacts du changement climatique sur les rendements agricoles en Afrique de l'Ouest in Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest, IRD Editions, pp 209-225.
22. Tedsco, M. (2007). Radios communautaires et communication pour le développement : Cas du Népal, Mémoire de Master en Coopération internationale, Action humanitaire et politique de développement, Université Paris I.
23. Yabi, J.A., Bachabi, F.X., Labiyi, I.A., Ode, C.A. & Ayena, R.L. 2016. Déterminants socio-économiques de l'adoption des pratiques culturales de gestion de la fertilité des sols utilisées dans la commune de Ouaké au Nord-Ouest du Bénin. International Journal of Biological and Chemical Sciences 10 (2) : 779-792.